

LE COUP DE BILL'ART DU SOIR

Tous Blancs comme neige ?

Par Kader Bakou

Les films américains «contemporains» mettent en évidence la mosaïque ethnique de la société américaine. Même si souvent le personnage principal est toujours un Blanc «anglo-saxon», il a souvent des amis ou des adjoints «Blacks», «latinos», d'origine italienne, asiatique, etc. Ainsi, dans ce grand pays de plus de 300 millions d'habitants, Le cinéma (et la télévision) contribue indirectement à la paix et à la cohésion sociales. Les films (et téléfilms) français prennent des couleurs de beur, Blanc, Black...

Chez nous, on voit fréquemment des gens parler en arabe et en français dans un même film (ou téléfilm). Mais, curieusement, on voit rarement des personnages parler en berbère ou en arabe dans une même production cinématographique ou télévisuelle. Le cinéma et la télévision algériens devraient prendre en compte le fait que tamazight est une langue nationale et officielle. Par ailleurs, on fait comme si tous les Algériens sont «Blancs, de type arabe». On semble oublier qu'à partir de Biskra, par exemple, la majorité des Algériens sont Noirs. L'Algérie est une nation «arc-en-ciel» avec ces Arabes, Kabyles, Chaouis, Mozabites, Zénètes, Touareg, etc.

K. B.
kader@yahoo.fr

PEINTURE

Le plasticien Akacha Talbi expose 50 ans de carrière

Une exposition réunissant la quasi-intégralité des œuvres du peintre Akacha Talbi, des œuvres célébrant, en aquarelle, la femme et la culture algérienne, a été inaugurée samedi à Alger.

Organisée à la galerie d'art Mohamed- Racim par l'Etablissement Arts et Culture de la wilaya d'Alger, cette exposition propose aux visiteurs une rétrospective sur une carrière artistique de près de 50 ans. Plusieurs œuvres des plus récentes de l'artiste portent un intérêt particulier à la femme algérienne, avec une série de portraits empreints d'impresionnisme et d'utilisation très fréquente de symboles.

Les porteuses de couscous, Femmes, Entourée ou encore Un matin en famille sont autant d'œuvres qui renvoient parfois à l'univers de M'hamed Issiakhem qui a beaucoup influencé l'artiste. Dans une autre série de tableaux, Akacha Talbi expose quelques paysages de la côte ainsi que des reproductions de paysages urbains et d'intérieur de mosquées, dans un style rappelant aussi l'orientalisme, autre halte importante dans la carrière du peintre, sans pour autant y adhérer complètement.

Le plasticien propose également des œuvres proches de la calligraphie, usant de symboles comme matière première ainsi que quelques portraits dédiés à la femme targuie, à l'imzad et au costume traditionnel targui.

Si cette exposition renseigne sur une carrière prolifique et évolutive, les œuvres de l'artiste peintre n'ont cependant pas bénéficié de la mise en valeur nécessaire à une exposition ; le travail de Akacha Talbi a été, dans sa majorité, exposé de manière brute en collant directement le papier sur des panneaux en verre.

Né en 1947 à Alger, Akacha Talbi a d'abord suivi une formation de tourneur ajusteur avant de rencontrer l'artiste peintre Ali Kortebi qui va l'initier à la peinture. Il réalise alors plusieurs paysages de Biskra et Boussaâda, qu'il propose pour adhérer à l'Union nationale des arts plastiques où il a rencontré Mohamed Issiakhem.

En 1969, Akacha Talbi expose à l'occasion du 1^{er} Festival panafricain et entame une formation de peinture pour, plus tard, enseigner le dessin. L'exposition se poursuit à la galerie Racim jusqu'au 25 août.

Raja Meziane vit une vie de bohème... dans l'ancienne Bohème !

Installée depuis plusieurs années à Prague, la capitale de la République tchèque, l'artiste algérienne vient de sortir un «single» qui porte les couleurs d'une révolte juvénile, teintée d'une certaine mélancolie.

Le single, dont le clip a été tourné à Prague, est intitulé «Weswes» qui, en arabe, signifie aussi bien «chuchotements» que «soupçons», voire «suspensions» ou même «idées noires».

Le look de Raja Meziane a subi une extraordinaire métamorphose. Ainsi, elle n'est plus cette blondinette qui avait conquis les cœurs au concours «Alhan wa Chabab» en 2007. Dans le clip, ses cheveux sont devenus longs et gris.

Le résumé des paroles de la chanson et leur expression en images dans la vidéo sont comme un cri de la jeunesse algérienne à la face des gérontocrates.

«Les paroles claires et les images très expressives du dernier clip vidéo de Raja Meziane intitulé «Weswes» expriment l'état d'esprit de Raja, qui réalise enfin que son des-



Photo : DR

tin a toujours été celui qu'elle a toujours pressenti, c'est-à-dire chanter et s'exprimer librement, ce qu'elle a d'ailleurs toujours fait et qui lui a coûté sa carrière d'artiste et la perspective d'exercer son métier d'avocate dans son pays !»

Ce clip «traduit le sentiment d'un destin sur le chemin de l'accomplissement, une fois le sort dont elle souffre, déjoué. Une poupée, qui représente l'artiste, est enchaînée par un système qui prend en otage son public et l'empêche de le rencontrer, l'excluant systématiquement de tout événement majeur où elle aurait dû avoir sa place ! Cette situation a été vécue par Raja comme celle d'une personne totalement saine d'esprit, mais internée de force

dans un hôpital de fous, tenu par des fous. Une fois abandonnée et jetée dans une forêt, elle est retrouvée et ramenée à la vie par un loup étrange, comme un envoyé mystère du destin qui l'aide à conjurer le sort dont elle souffre et qui lui fait comprendre qu'il est temps de tirer un trait sur ses mésaventures passées !»

Les paroles de Weswes sont en arabe, avec des passages en anglais. Le clip a été réalisé par l'Algérien Dee Tox.

Actuellement, Raja Meziane, toujours à Prague, prépare son 2^e album. Une *Bohemian Rhapsody* à l'algérienne ?

Kader B.

Weswes

- Clip réalisé par Dee Tox
- Idée originale, concepteur de production et direction artistique : Raja Meziane
- Tourné à Prague, Tchéquie
- Arrangements : Dee Tox
- Paroles : Raja Meziane
- Mixé à MixMaster Studio
- Masterisé à : Sage Audio Mastering, Nashville, Tennessee USA
- Produit & distribué par (Batelier Records) août 2017.

PATRIMOINE

Vers la délimitation du site de l'antique ville de Sedrata

Le site de l'antique ville de Sedrata, situé à une dizaine de kilomètres au sud-ouest de la ville de Ouargla, bénéficiera «prochainement» d'une opération de délimitation, a appris dimanche l'APS du directeur de la protection légale des biens culturels et de mise en valeur du patrimoine culturel au ministère de la Culture.

Cette opération de mise en valeur et de protection de la ville antique de Sedrata, qui entre dans le cadre de l'application des directives du ministre de la Culture, M. Azzedine Mihoubi, concernant la protection du

patrimoine culturel, sera entamée, en octobre prochain au plus tard, par une équipe de spécialistes relevant du Centre national de recherche archéologique (CNRA), a précisé M. Farid Chentir.

Une fois achevée, l'opération en question permettra d'identifier et protéger les caractéristiques archéologiques et historiques du site, des extensions aux alentours, dont notamment des activités agricoles et des services, a-t-il expliqué.

Ce repère archéologique de Sedrata s'étend sur une superficie de 4 152 hectares, dont 769 ha classés.

Remontant au 10^e siècle, la ville de Sedrata (Isedraten en tamazight) a été fondée par les Rostomides fuyant de Tihert (actuelle Tiaret) et qui s'y sont installés sur une période de trois siècles, tout près de l'ancienne Wardjelan (actuelle ville de Ouargla), selon des recherches historiques.

Fouillée par différents chercheurs étrangers et nationaux, entre 1878 et 1997, cette cité saharienne, dont

une grande partie, ensevelie aujourd'hui sous le sable du fait d'aléas naturels, a connu une véritable civilisation, perceptible à travers plusieurs manuscrits, a fait savoir le chargé de communication de l'association locale, Issedraten, Mustapha Babziz.

Les vestiges de Sedrata sont considérés aujourd'hui comme un lieu de mémoire pour les Idrabates.

Il s'agit d'un pèlerinage annuel (ziara) qui se tient au printemps, regroupant des visiteurs du rite Ibadite de Ouargla et Ghardaïa, ainsi que de nombreux invités.

La wilaya de Ouargla compte actuellement plus de 50 sites archéologiques et monuments historiques, dont cinq classés patrimoine national, à savoir le site archéologique de Sedrata, le musée saharien (Ouargla), la mosquée de Béni-Djellab (Touggourt), ainsi que les vieux ksour de Ouargla et Témacine, selon les données de la Direction locale de la culture.

Actucult

THÉÂTRE DE PLEIN AIR HASNI-CHAKROUN (ORAN)

Lundi 7 août : Maâlem Madjber, groupe Nes El Hal.

Mardi 8 août : Fathi Manar, Mohamed Alia, Otmene Barigou.

Mercredi 9 août : Houari Manar,

Abdelkader Belabess, Djaloul Marga.

Jeudi 10 août : Kader Japonais, groupe Anssar El Bayane

GALERIE SIRIUS (139, BD KRIM-BELKACEM, TÉLEMLY.

ALGER-CENTRE)

Jusqu'à la fin du mois d'août :

Exposition de peinture «De toits à moi» de Valentina Ghanem Pavlovskaya.